

“Dieu Veut Que Vous le Trouviez”

Tamara W. Runia

Première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles

Mes amis ! J’attendais avec impatience ce moment et l’occasion de vous faire part de ce que mon cœur ressent à votre sujet !

Je suis très reconnaissante de votre désir de faire partie de la famille de BYU-Pathway. Il y a peut-être des moments où vous vous sentez dépassés, surtout si vous débutez juste. Mais je peux témoigner que votre potentiel est bien plus grand que vous ne l’imaginez, et que vous n’avancez pas seuls sur ce chemin.

Vous souvenez-vous quand le Seigneur a dit à Hénoc : « Marche avec moi » ? Notre Père céleste est vraiment là et il désire entendre ce que vous avez à lui dire. Alors, parlons de la prière et de la façon dont elle peut tout changer.

Il y a des années, quand notre fils avait environ quatorze ans, il m’a envoyé un message depuis l’école et m’a demandé : « Maman, qu’est-ce que tu fais pour le déjeuner ? »

Je lui ai répondu : « Je suis chez le coiffeur. Désolée, tu voulais qu’on déjeune ensemble ? »

Il m’a écrit : « Je suis tout seul et je n’ai personne avec qui manger. »

Je lui ai répondu aussitôt : « Mon chéri, je suis vraiment désolée. Mais je connais ton cœur ! Regarde autour de toi et cherche qui d’autre est seul. Je suis sûre qu’un garçon du collège s’est réveillé ce matin et a fait une prière pour ne pas avoir à déjeuner seul. »

Il m’a répondu en plaisantant : « Oui, ce garçon, c’était moi ! »

Quand nos deux plus jeunes enfants, Pater et Berkeley, nous ont accompagnés pendant notre mission en Australie, nous pensions qu’ils finiraient leurs études secondaires là-bas. Mais après six mois, ils sont rentrés en Utah pour obtenir leur diplôme à l’âge prévu. Nous avons longtemps jeûné et prié pour prendre cette décision et, bien que ce soit le choix le plus difficile, nous avons tous ressenti que c’était le bon.

Pater a obtenu son diplôme dans les temps et est parti en mission, et Berkeley était sur le point de commencer sa dernière année de secondaire en Utah.

Avant qu’elle ne quitte l’Australie, nous nous sommes assises ensemble et nous nous sommes dit : « Nous allons tellement nous manquer ! »

Puis j’ai ajouté : « Mettons une alarme sur nos téléphones pour nous rappeler de prendre contact chaque jour. Je réglerai la mienne à 7 h 30, heure d’Australie, et toi, tu régleras la tienne à 15 h 30, heure d’Utah. Tu rentreras alors juste de l’école. »

Je lui ai précisé que ses après-midis seraient sûrement plus chargés que mes matinées, alors j’attendrais qu’elle m’appelle. C’était un bon plan !

Un matin, alors que j’attendais son appel, je me suis surprise à penser : « Et si, au moment de quitter notre demeure céleste, nous avons conclu un accord semblable avec notre Père céleste ?

Et si nous avons dit : « Nous allons tellement nous manquer ! Organisons-nous. Par la prière, nous nous parlerons chaque matin et chaque soir afin de rester en contact tous les jours. » Et si Dieu nous avait répondu : « Ton monde sera soumis au temps, tu seras plus occupé que moi. Alors j’attendrai que tu prennes contact avec moi. »

Tout comme avec ma fille, sommes-nous en contact avec notre Père chaque jour ?

D'après mon expérience, j'ai découvert trois vérités importantes au sujet de la prière :

N° 1. « La prière est une forme de travail. »

J'ai lu cela dans le dictionnaire biblique il y a des années, mais qu'est-ce que cela veut dire concrètement ? Est-ce comme Énos, qui a prié toute la journée et toute la nuit ?

Pour moi, cela ressemble à ceci : rester à genoux jusqu'à ce qu'une prière rapide devienne une « prière fervente ». Pour être honnête, ce changement se produit quand je suis sur le point de dire « amen ». Je m'arrête et je pense à ce que je n'ose pas exprimer. Je pense aux fardeaux que je porte et aux peurs que je ne veux même pas m'avouer.

Alors mon cœur s'adoucit, s'ouvre et je parle avec mon Père céleste qui m'écoute comme si j'étais la seule personne qui compte à cet instant.

Pour moi, une « prière fervente », c'est quand je prie de tout mon cœur.

Quand j'étais enfant, on m'a appris qu'après avoir terminé ma prière, je devais rester à genoux et écouter.

C'est logique. Après tout, imaginez que l'alarme de Berkeley sonne, qu'elle m'appelle, me confie ce qu'elle a sur le cœur, me supplie même de l'aider, puis raccroche sans attendre ma réponse.

Permettez-moi de vous dire à quoi ressemblent mes prières aujourd'hui. Ce n'est plus seulement moi qui parle, qui termine, puis qui écoute. C'est plutôt d'une vraie conversation avec un échange où se succèdent des moments où je parle et d'autres où j'écoute, tandis que j'exprime ce qui me préoccupe ou ce avec quoi je lutte. Puis, quand des impressions ou des noms me viennent à l'esprit, je m'arrête et je les note sur une feuille près de mon lit ou sur mon téléphone, puis je poursuis.

Ensuite, en me relevant et en démarrant ma journée, la révélation continue de se manifester, portée par une prière silencieuse dans un cœur plus sensible et ouvert.

N° 2. J'ai découvert que Dieu veut que je le trouve !

Jérémie 29:13 enseigne : « Vous me chercherez, et vous me trouverez si vous me cherchez de tout votre cœur. »

Ce qui compte pour lui, c'est notre démarche de recherche.

Au printemps, nous avons pour tradition de cacher des œufs colorés pour que nos enfants et petits-enfants les trouvent autour de notre maison. Cela plaît à tout le monde !

Mais nous ne cachons pas ces œufs de Pâques pour les garder hors de portée des enfants. Nous voulons qu'ils les trouvent !

Imaginez si papa disait : « Les enfants, cette année, j'ai caché les œufs dans des endroits où vous ne les trouverez jamais, et même si vous les trouvez, vous ne pourrez jamais les atteindre. »

Non, un bon père ne ferait jamais ça. Notre Père céleste aimant désire vraiment que nous le recherchions et que nous le trouvions, mais une chose est claire : il respecte notre libre arbitre. Il veut nous aider en nous accordant des bénédictions qu'il est déjà disposé et désireux de donner, mais qui nécessitent que nous les demandions.

Il nous invite, vous et moi, à le rechercher et à le connaître par ce processus qu'est la prière. C'est ça le plan.

Je crois qu'il veut aussi que nos prières soient un miroir à travers lequel nous nous voyons tels qu'il nous voit, ainsi qu'une fenêtre pour voir les autres comme ses enfants ayant besoin de notre aide chaque jour.

N° 3. La prière nous change.

Le Livre de Mormon raconte comment Néphi et sa famille ont été guidés par le Seigneur jusqu'aux Amériques. Néphi est devenu prophète et dirigeant des Néphites, qu'il appelait « son peuple ». À un moment, il écrit avec tendresse : « Je prie continuellement pour lui le jour, et mes yeux mouillent mon oreiller la nuit à cause de lui. »

J'ai toujours considéré Néphi comme un grand dirigeant qui se souciait profondément de son peuple. Mais la dernière fois que j'ai lu ce passage, j'ai compris que ce « peuple » pouvait également être sa famille : sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et tous les membres de sa famille élargie.

Moi aussi, j'ai prié pour « mon peuple », le jour, et mes yeux ont mouillé mon oreiller la nuit.

J'ai prié pour obtenir des résultats précis, pour des conditions plus favorables, répétant certaines requêtes pendant des semaines, des mois, parfois des années.

Et j'ai été témoin de miracles.

Ce n'est pas que toutes ces situations ou tous ces résultats aient changé, mais j'ai changé et ma relation avec mon Père céleste a changé elle aussi.

On raconte l'histoire d'un homme dont la femme avait un cancer. Quelque temps après que sa femme a été déclarée en rémission, des amis lui ont dit : « Tu dois être si heureux maintenant. Dieu entend enfin tes prières. » L'homme a répondu : « Ce n'est pas pour cela que je prie. Je prie parce que je ne peux pas faire autrement. Je prie parce que je suis impuissant. Je prie parce que j'en éprouve sans cesse le besoin, que je sois éveillé ou endormi. Cela ne change pas Dieu, cela me change moi. »

Pour moi, la prière est devenue comme un bouton de réinitialisation. Chaque matin, je peux m'extraire du monde limité par le temps dans lequel je suis, prendre du recul et redevenir une personne remplie de foi. Cela m'aide à remettre les choses en ordre pour moi, surtout quand la vie semble chaotique et pleine de souffrance.

Et parfois, quand ma douleur ne me laissait aucun répit, la seule réponse a été ces deux mots : « Je sais », ce qui n'est pas tant une réponse que la garantie venant d'un Dieu aimant que je ne suis pas seule.

Mes amis, si vous avez du mal à prier, continuez simplement de prier.

Quand il vous semble que le ciel est fermé, continuez de prier.

Et les jours où vous vous demandez à haute voix : « Pourquoi prier ? », permettez-moi de vous donner cette réponse : parce que Jésus-Christ l'a fait !

Quand il vivait sur cette terre et quand il y est revenu après sa résurrection, il a prié son Père comme si cela allait tout changer.

Et c'était le cas.

Et c'est aussi le cas pour vous et moi.

Continuons de prier, au nom de Jésus-Christ. Amen.